

## **COMPARAISON ENTRE LA PRESSE LEE LOAD MASTER ET LA DILLON 650 XL**

**Différences (et similitudes) de conception ou d'usage entre la presse Lee Load Master et la Dillon 650 XL, ce que j'en ai constaté pour le moment, car la Dillon est neuve.**

- 1) Les deux presses ont cinq postes, ce qui leur permet de recevoir cinq outils ;
- 2) le châssis me semble dans les deux cas en fonte d'aluminium, contrairement à ce que l'on m'avait laissé entendre (on m'avait parlé de fonte de fer pour la Dillon).

### **La platine porte-outils :**

- Chez Lee comme chez Dillon, elle est en aluminium. Ronde chez Lee, elle se met en place simplement et le réglage est simple et traditionnel. Simplement, elle s'emboîte sur le dessus et est fixée par une vis sur le côté. Son centrage et son repérage par rapport aux outils est simple.
- Chez Dillon, elle se glisse dans deux fentes sur le haut du châssis. Arrivée en butée, on la fixe avec deux clavettes noires. Je n'ai pas eu à la centrer spécialement, il n'y a qu'une position possible avec les deux clavettes. Mais j'ai constaté un défaut sur la mienne : un décalage de quelques dixièmes de millimètres par rapport à l'outil d'évasement, qui a provoqué la destruction de quelques étuis, accrochés sur le bord. J'ai dû bricoler une solution palliative.

### **Le réservoir d'amorces:**

- Chez Lee : le système Lee ressemble pas mal à leur amorceur à main, en tout cas pour le réservoir : il s'agit d'un récipient rond et plat, avec un couvercle à baïonnette. Il est recommandé dans la notice de n'y mettre que 100 amorces mais on peut dépasser cette capacité, sans toutefois atteindre 200. Trop d'amorces fera qu'elles ne s'introduiront pas aisément dans la "gouttière" d'alimentation. Ça pourra coincer en haut de fait de la masse d'amorces qui pèsera à l'entrée.

Ce réservoir est équipé d'un relief particulier (soit des points saillants, soit des cercles concentriques) qui permet, en agitant plusieurs fois l'ensemble une fois rempli, de retourner les amorces pour les mettre toutes dans le même sens, et le bon (c'est mieux )

- Chez Dillon, il s'agit d'un tube vertical qui peut contenir à peine plus de 100 amorces (100 recommandées). On le charge avec un autre tube que l'on utilise pour recueillir les amorces une à une dans un plateau ou une boîte. Il faut pour approvisionner ce tube remplisseur (deux étapes, donc) utiliser un plateau au relief similaire à celui décrit plus haut pour le réservoir des amorces chez Lee. Il est en option.

### **La distribution des amorces :**

- Chez Lee, le réservoir décrit plus haut est relié à ce que j'appelle une gouttière, qui conduit au système de distribution des amorces une par une. Il y a un profil sur le châssis de la Load Master qui permet d'agiter ce réservoir pendant le trajet montée-descente du bélier. Ces secousses sont destinées à faciliter la bonne descente des amorces dans la gouttière.

Une amorce, sur la Load Master, **n'est délivrée que si un étui est présent** à ce moment dans le shell plate. L'étui, en se présentant à cet endroit, pousse un levier en plastique qui libère une amorce au-dessus du "piston" d'amorçage. Nécessairement, ce logement doit être propre de toute présence de poudre, car alors l'amorce ne pourrait se centrer correctement. Mais si ça peut arriver assez fréquemment sur une Lee Pro 100, c'est peu fréquent sur une Load master.

Mais il faut surveiller la fin de la réserve d'amorces

- Chez Dillon, les amorces descendent dans le tube-réservoir sous l'effet de la gravité, aidée toutefois par une tige que l'on a enfilée par-dessus et qui descend avec les amorces. Cette tige a un autre emploi : quand elle arrive en bas, en fin de réserve, sa tête appuie sur le levier d'un switch qui déclenche un bip continu (très agaçant !) Car la Dillon 650 XL est fournie avec un détecteur électrique de fin d'amorces.

La distribution par elle-même est différente de celle chez Lee : les amorces descendent et vont se loger au fur et à mesure dans une sorte de barillet. **Qu'il y ait un étui à amorcer ou pas.** Déjà, il faut que le barillet effectue quelques fractions de tour avant d'arriver au-dessous de l'emplacement d'amorçage. Puis, s'il n'y a pas d'étui, le barillet continue avec son amorce, qu'il libère ensuite dans une glissière conduisant à un petit réservoir facilement accessible sur le côté avant droit de la presse. Il faudra éventuellement s'interrompre pour les remettre dans le tube réservoir à partir d'un certain nombre ou attendre la fin des étuis en cours pour le faire à ce moment-là.

#### **La récupération des amorces usagées :**

- Chez Lee, dans la LM, je n'aime pas (c'est tellement mieux sur une Lee Turret !) Les amorces tombent sous le shell plate pour arriver au final dans le corps du bélier, qui est creux. On les récupère en dévissant le fond du bélier. Mais il vaut mieux ne pas dévisser trop loin et prendre le risque de quitter le trou dans lequel cette vis se visse dans le porte-shell plate, sinon il faut procéder à un nouveau réglage de centrage et de synchronisation du porte-shell plate et de la barre d'indexation. Pas long quand on sait, mais je ne savais pas et j'ai un peu galéré.

Si une amorce neuve n'est pas prise, elle tombera et se mélangera aux amorces usagées. Pas idéal, mais très peu fréquent quand même.

- Chez Dillon elles arrivent dans un petit bac, c'est très simple !

#### **La doseuse :**

- Pour la doseuse, et pour comparer objectivement, il existe apparemment un modèle de doseuse autodisk chez Lee que je ne connais pas et qui peut se monter sans problème sur l'outil destiné à l'évasement en enlevant simplement le bouchon-entonnoir qui s'y trouve. Donc dans cette configuration, cet outil permettrait deux fonctions avec la doseuse dessus : évaser l'étui et délivrer la poudre. La doseuse autodisk, à disques à contenance fixe, est moins souple puisque, à moins de bricoler, on ne tombera pas forcément sur la dose que l'on voulait mettre. J'ai dû bricoler en élargissant un trou d'un de mes disques (un très petit, que je n'utiliserai jamais) pour en adapter la contenance à la dose que je souhaitais dans une

poudre donnée. Mais il existe bien entendu la "charge bar", qui elle est bien réglable, bien qu'il se dise que, pour les petites doses, elle manque de précision et de confort d'utilisation.

- La doseuse sur la Dillon est équipée d'origine de l'équivalent de la "charge bar", soit un tiroir réglable. Mon kit Dillon 650 XL comprenait la doseuse. Elle me semble précise sans devoir la tapoter ou la faire vibrer avec les poudres à grains tubulaires genre N32C, N320, N340 et RS20. Pour l'A1 et ses paillettes carrées, je ne sais pas.

Il existe pour la Dillon un outil de détection d'absence de poudre dans l'étui (et par extension de fin de poudre) ou de dose trop importante. Cet outil utilise à lui seul un des 5 emplacements dans la tourelle. La Dillon 1050 dispose de 6 emplacements possibles

### **L'alimentation des étuis :**

- **Chez Lee**, on dispose d'un système à barillet comportant quatre tubes verticaux et d'un entonnoir en haut qui répartit ces étuis à l'endroit dans les 4 tubes en secouant l'ensemble. C'est assez rapide et il est peu fréquent d'avoir un étui à l'envers. Selon le calibre utilisé (et donc la hauteur des étuis), le système aura une autonomie différente. Mais il faudra veiller, quand on arrive à la fin d'un tube, à tourner manuellement le barillet pour passer au tube suivant. D'où l'intérêt, probablement, d'avoir un système d'alimentation des amorces qui ne fonctionne qu'en cas de présence d'un étui, si l'on a pas prêté immédiatement garde à la fin d'un tube.

**A noter :** le petit morceau de plastique (case slider) qui avance les étuis jusqu'au shell plate au fur et à mesure n'est pas toujours facile à régler (mais une fois réglé il ne bouge plus, en principe). Si on le coince et qu'on force, il éclate, au pire. Ce qui ne me paraît pas possible sur la Dillon.

- **Chez Dillon**, la 650 XL est fournie d'origine avec un distributeur d'étuis électrique. Je ne sais pas combien on en met dedans, mais sans doute autant que dans les 4 tubes de la Lee, voire davantage, et rien n'empêche de réapprovisionner en cours de route si on a une boîte d'étuis propres à portée de main. Je n'ai eu qu'un seul blocage d'un moteur sur quelques centaines de cartouches fabriquées pour le moment. Enfin, les autres blocages étant dus à d'autres raisons du fait sans doute d'un mauvais conseil qu'on m'avait donné au départ concernant le plateau pour tel calibre.

### **L'alimentation des balles :**

Sur l'une comme sur l'autre, l'endroit où se trouve l'étui dosé au moment où l'on va placer manuellement la balle dessus est d'accès facile, contrairement, par exemple, à la Lee Pro 1000. Il tombe naturellement sous la main. Donc pas de différence.

- **Lee :** en ce qui concerne les options de distribution automatique de balles, je n'aime pas trop celui proposé par Lee, j'ai l'impression qu'il diminue sérieusement la cadence, ou alors je n'ai pas su m'en servir correctement, tout est possible. Et j'ai cassé des branches...
- **Dillon :** je n'aime pas sur la Dillon la forme de l'outil évaseur : par rapport à celui de Lee, il évase plus en trompette et moins profondément. Comme j'ai mis un Mr Mini Bullet Feeder (le Mr Bullet Feeder tout court est électrique, plus gros, plus coûteux), j'ai eu des soucis : la balle basculait au moment de la rotation du shell plate, même après avoir mis

l'évaseur spécial fourni avec le Mr Mini machin. Eh bien j'ai mis à la place un évaseur Lee avec une rallonge, et ça va maintenant très bien. C'est moins "trompette", c'est plus profond, la balle tient bien droit !

Et ce n'est pas une question de réglage : un ami est venu m'aider à installer la Dillon, et lui est un vrai spécialiste de cette presse. Il n'a pas réussi davantage.

### **Le changement de calibre :**

Je vais faire très simple : ça prend 5 minutes sur la Lee, pas loin de 12 minutes sur la Dillon, avec plus de pièces à manipuler pour cette dernière. Mais sans faire de course au chrono. Ce sera de toute façon toujours plus rapide sur la Lee. Et, chose importante : le prix des conversions de calibre est bien plus élevé chez Dillon que chez Lee !

Pour le reste, il me semble qu'il n'y a pas de différence notable, on siège, on sertit avec le même outil ou pas, on éjecte et c'est bon

Les leviers de bélier n'ont pas plus ou moins de jeu sur une presse plus que sur l'autre. Le levier de la Load Master est beaucoup plus solide, apparemment. En tout cas il est plus gros, plus massif. Ils sont pourvus tous les deux, au niveau des articulations, de graisseurs (deux sur la Dillon, trois sur la Load Master).

Je n'ai pas pris parti, j'ai décrit objectivement. Mais un élément est à prendre en considération : le prix. Il est à l'avantage de la Lee, évidemment.

Si je ne suis pas persuadé que la Dillon est, comme on le dit, plus solide, plus durable, plus professionnelle, son aspect général donne plus confiance, c'est évident. Mais ce n'est pas l'aspect qui fait la solidité.

Philblack  
8 octobre 2014.